

Pourquoi revenir aujourd'hui à notre histoire médiévale ?

Thierry Le Roy, Peter Dombrowski

2023 restera pour la Société des Amis du Vieux Saint-Antonin l'année de deux actes importants : la réédition de l'« histoire de Saint-Antonin au Moyen Âge » de Jean Donat, écrite dans les années trente, ouvrage épuisé ; et l'invitation de Lionel Germain à venir, le 21 juillet prochain, présenter sa thèse, soutenue fin 2022, sur l'histoire comparée de huit villes du Rouergue, dont Saint-Antonin, dans la même période.

Pourquoi cet intérêt pour notre Moyen Âge ?

Le premier parmi nous qui s'est posé la question est Peter Dombrowski, qui s'interrogeait, dans le texte reproduit ci-dessous, sur « ce qui rend si attrayants aux habitants et visiteurs d'aujourd'hui les villages et petites villes qui ont largement survécu à leurs origines médiévales ».

Puis notre intérêt s'est étayé sur l'analyse d'un historien médiéviste d'aujourd'hui,

que nous étions allés chercher pour préfacer la réédition de Donat. Dans un texte court mais brillant, Didier Panfili a situé l'œuvre de Donat dans son temps : celui de la III^e République, soucieuse de « mettre en valeur les Petites Patries pour permettre leur fusion dans la grande Patrie ». On est avec Lavis, dans l'histoire de la France. Mais avec, chez Jean Donat, une « pratique scientifique de l'histoire », systématiquement documentée grâce à son travail sur les archives municipales, qui annonce la révolution du métier d'historien par l'école des Annales, presque contemporaine.

Cependant, depuis une quarantaine d'années, le métier d'historien du Moyen Âge s'est encore renouvelé, dans toute l'Europe, par l'étude des villes, grandes et petites, de leur développement économique et politique entre le XII^e et le XIV^e siècle, et de l'irruption alors de



◀ Charte de franchise accordée aux habitants de Saint-Antonin par les vicomtes de la ville vers 1140.

L'« Histoire de Saint-Antonin au Moyen Âge » de Jean Donat est en vente dans les librairies de Saint-Antonin, de Montauban et de Toulouse, et en ligne (savsa.net).

La thèse de Lionel Germain sera présentée par lui à l'occasion d'une conférence-débat de cet été, vendredi 21 juillet à 18 h (salle des Congrès).

l'écrit dans le gouvernement de ces villes. Nous le savions, à Saint-Antonin, par les « comptes consulaires » traduits et publiés par André Vignoles. Mais il a fallu la thèse en 2022 de Lionel Germain pour nous faire voir ce que signifiait cette prolifération de délibérations, de normes réglant les activités économiques, de cadres de gestion des finances communales, des impôts et de la dette, et, pour couronner le



▲ Cartulaire AA4 de Saint-Antonin

tout, de redevances annuelles des comptes par les consuls élus. Appliquant cette curiosité à huit (petites) villes du Rouergue, Lionel Germain décortique la formation progressive de leurs gouvernements consulaires. Ce faisant, il donne une perspective comparative, à l'échelle du Rouergue, au travail un peu nombriliste de Donat sur Saint-Antonin. ■

Peter Dombrowski

Pourquoi l'homme moderne trouve-t-il si attrayant les villages et les petites villes qui ont largement survécu à leurs origines médiévales ?

Il s'agit très probablement d'un attrait plus émotionnel qu'intellectuel, que les visiteurs et les habitants ont du mal à s'expliquer.

L'histoire des 700 ans du Moyen Âge, décrivant les modèles militaires, religieux et culturels des plus puissants, pourrait expliquer en partie comment les 500 années suivantes ont abouti au monde instable d'aujourd'hui.

En revanche, l'histoire de petites villes telles que Saint-Antonin-Noble-Val nous permet de jeter un coup d'œil sur la vie des habitants ordinaires qui ont construit leur vie autour de l'autonomie et de l'indépendance, ce qui est bien plus pertinent pour notre propre existence.

L'attrait des visiteurs pour Saint-Antonin est avant tout une réaction à son savoir-

faire et à sa beauté architecturale avec des matériaux naturels comme la pierre et le bois, créant de splendides bâtiments organiques qui ont survécu pendant des centaines d'années. Qui, parmi les visiteurs, ne s'est pas interrogé, en parcourant les rues et ruelles de Saint-Antonin, sur la vie dans ces structures au Moyen Âge, tout en se demandant ce que cela pourrait être d'y vivre aujourd'hui.

Et enfin, à l'heure où notre civilisation est extrêmement vulnérable, aggravée par la mondialisation, la surveillance numérique, les robots et les algorithmes qui prennent le contrôle, une connaissance de l'histoire pour apprendre des réussites et des échecs de la société médiévale pourrait conduire à redécouvrir l'autonomie, le savoir-faire manuel et une meilleure compréhension du monde naturel, ce qui pourrait contribuer à diminuer la menace actuelle d'un effondrement mondial. ■

JEAN DONAT

Né à Larrazet en 1866, après ses études à l'École normale de Montauban, il a commencé sa carrière d'instituteur à Montauban, puis à Albi.

Ayant entrepris des études d'Histoire, il fut ensuite professeur au Lycée de Toulouse (aujourd'hui Lycée Pierre de Fermat), jusqu'à sa retraite en 1929. Son mariage avec Sidonie Palach l'amena à se fixer à Saint-Antonin.

Chercheur curieux et érudit, il a publié de nombreux travaux manifestant sa maîtrise de la méthode historique, dont l'étude consacrée à son village natal : *Larrazet, Une communauté rurale à la fin de l'Ancien Régime* (qui a fait l'objet d'une réédition en 2018).

Mais il s'est surtout consacré à l'histoire de sa patrie adoptive, s'attachant à de nombreux aspects de son passé. Ainsi, en 1943 – un an avant sa mort – a-t-il été le fondateur, et le premier président, de la Société des Amis du Vieux Saint-Antonin. La réédition de ce livre montre que son œuvre lui survit. ■

